



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

POY

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

des Pièces de Vers, & d'autres ouvrages qui prouvent beaucoup en faveur de son érudition.

POUTEAU, (Claude) docteur en médecine, commença sa carrière dans l'Hôtel-Dieu de Lyon; les cures éclatantes qu'il fit dans cet hôpital, prouvent bientôt que son génie favoit s'élever au-dessus des préjugés reçus. Il mourut à la fleur de son âge, en 1775. Indépendamment de plusieurs écrits très-précieux pour l'art de guérir, qu'il fit imprimer de son vivant, l'on a trouvé, à sa mort, une ample collection de pièces intéressantes, qui ont été arrangées & publiées à Paris en 1783, 3 vol. in-8^o, par M. Colombier, avec des notes.

POUZOL, (Marie de) fille illustre, célébrée par Pétrarque comme un prodige de force, de valeur, de vertu & de chasteté. Voyez les *Œuvres* de ce poète.

POYET, (Guillaume) fils de l'échevin perpétuel d'Angers, étudia dans les plus célèbres universités du royaume. Il vint ensuite à Paris, où il parut avec éclat dans le barreau. Louise de Savoie, mere de François I, le choisit pour soutenir les prétentions qu'elle avoit contre le connétable de Bourbon. Poyet ayant plaidé cette cause avec succès, la princesse lui obtint du roi la charge d'avocat-général. Ce ne fut pas là le terme de son élévation. Il devint président-à-mortier, puis chancelier de France en 1538. Mais ayant déplu à la reine de Navarre & à la duchesse d'Étampes, il fut arrêté en 1542, privé en 1545, par arrêt du parlement,

de toutes ses dignités, déclaré inhabile à tenir aucune charge, condamné à 100,000 livres d'amende, & enfermé pour 5 ans dans l'endroit que le roi ordonneroit. Péculat, altération de jugement, faussetés commises & protégées, concussions, créations & dispositions d'offices, évocations vexatoires, violences, abus de pouvoir, &c.; tels furent les crimes dont on l'accusa, suivant l'auteur de l'*Histoire du Procès du Chancelier Poyet*, Londres, 1776, in-8^o: ouvrage d'ailleurs peu exact & plein de fiel, où l'on a moins cherché la vérité que les allusions propres à servir l'esprit de faction. On l'envoya dans la grosse tour de Bourges, d'où il ne sortit qu'après avoir cédé tous ses biens à François I. L'infortuné Poyet mourut en 1548, à 74 ans, d'une rétention d'urine. Bien des auteurs ont paru justifier sa mémoire, & regarder sa condamnation comme une intrigue de cour & une vengeance de femme. Il est certain que la reine de Navarre, sœur de François I, & la duchesse d'Étampes, maîtresse de ce prince, eurent encore plus de part à sa disgrâce que ses prévarications. Le chancelier ayant reçu un ordre du roi de sceller des Lettres, qu'il avoit d'abord rejetées, quoiqu'accompagnées d'une recommandation de la duchesse, se rencontra alors avec la reine de Navarre, qui lui demandoit aussi une grace. Le chancelier lui dit d'un ton chagrin: « Voilà le bien que » les dames font à la cour. » Non contentes d'y exercer

P O Z

» un empire despotique, elles
 » veulent encore dominer sur
 » les magistrats les plus con-
 » sommés, pour leur faire
 » violer les loix les mieux
 » établies ». La reine de Na-
 varre prit pour elle ces paroles,
 qui ne regardoient que la du-
 chesse. Elle concerta avec elle
 le moyen de perdre le chan-
 celier; & qui a jamais résisté
 à deux femmes en crédit chez
 un roi foible?

POYET, (François) docteur
 de Sorbonne, de l'ordre de S.
 Dominique, naquit à Angers
 vers le commencement du 16.
 siecle. Il étoit prier d'Angou-
 lême, lorsque l'amiral de Co-
 ligni s'empara de cette ville.
 Les hérétiques n'ayant pu l'en-
 traîner dans leur parti, le
 mirent en prison avec Jean
 Chauveau, âgé de 70 ans, qui
 y mourut mangé de vers. En-
 suite ayant tâché de vaincre
 le P. Poyet dans la dispute &
 par des conférences réitérées,
 ils n'en remporterent que de
 la confusion. Ils le tirèrent alors
 de prison, le promenerent par
 la ville, en lui faisant déchirer
 le dos & la poitrine avec des
 tenailles ardentes, l'habillerent
 après cela de haillons en forme
 de chafuble, lui mirent des
 brides au cou & aux bras en
 forme d'étole & de manipule,
 & le précipiterent enfin dans la
 Charente, où ils acheverent
 de le tuer à coups de fusil. Tels
 furent les exploits qu'exerça
 dès-lors sur une infinité de
 gens de bien, & sur-tout sur
 les ministres du Seigneur, une
 secte qui vient de jouer un si
 grand rôle dans la révolution
 sanglante qui a détruit la Re-
 ligion en France.

P R A 421

POZZO, (André) né à
 Trente en 1642, se fit frere
 Jésuite à l'âge de 23 ans. Il
 étoit peintre & architecte, &
 se fit sur-tout une grande ré-
 putation dans la peinture. Il
 manioit le pinceau avec une
 vitesse & une facilité surpre-
 nantes, & s'est distingué prin-
 cipalement dans la perspective.
 On estime beaucoup les pein-
 tures dont il a orné la voûte
 de l'église de S. Ignace à Rome.
 Il ne réussit pas également dans
 l'architecture, sur laquelle il a
 composé deux gros volumes,
 intitulés : *Perspective des Pein-
 tres & Architectes*; ouvrage
 d'un goût bizarre, & contraire
 aux vrais principes de l'art.
 Tel est aussi le superbe autel
 de S. Louis de Gonzague, élevé
 sur ses dessins dans l'église de
 S. Ignace, où la somptuosité
 & la magnificence brillent de
 toutes parts; mais ne dérobent
 pas aux yeux des artistes &
 des connoisseurs, les défauts
 considérables qui regnent dans
 la composition. Frere Pozzo
 mourut en 1709 à Vienne, où
 ses talens l'avoient fait appeler
 par l'empereur.

POZZO, (Modesta) voyez
 FONTE-MODERATA.

PRADES, (Jean-Martin
 de) prêtre, bachelier de Sor-
 bonne, né à Castel-Sarrasin
 dans le diocèse de Montauban,
 fit ses premières études en
 province, passa de là à Paris,
 & demeura dans plusieurs sé-
 minaires, entr'autres dans
 celui de S. Sulpice. Ses pro-
 grès dans la théologie ne fu-
 rent pas brillans; mais il sut
 se tirer de la foule & se faire
 une réputation par une *These*
 qu'il soutint en 1751, & qui